

BULLETIN INTÉRIEUR DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS ET FAMILLES DE MAUTHAUSEN
31, Boulevard Saint-Germain, PARIS-V^e -- Téléphone : **326 54-51** -- C. C. P. Paris 5331-73
(Ce bulletin trimestriel est adressé gratuitement aux membres de l'Amicale)

Grâce aux dons qui nous sont faits,
les cotisations 1985 restent fixées à :
Déportés : 50 F
Familles : 10 F

Le quarantième anniversaire de notre libération

Quarante ans, la durée moyenne d'une vie humaine dans la France d'autrefois. C'est ce que nous avons vécu depuis notre libération des camps de la mort. Un beau sursis n'est-ce pas ? Pour les croyants dont je suis on ne peut manquer d'en remercier Dieu. Pour tous, c'est un devoir de ne pas oublier tout ce que nous devons à ceux dont l'amitié, la générosité, le courage nous ont, là-bas, mais encore après, aidés à tenir, à survivre. Le beau livre de notre ami Laffite : **La Pendaïson**, comme celui de Lacaze : **Le Tunnel**, nous ont remarquablement rappelé quelle fut, à Mauthausen et dans ses commandos, l'efficacité de l'entraide et de la solidarité. Non seulement pour dominer la faim et la maladie, mais finalement pour concourir à notre libération finale, voire à l'évasion de l'un ou l'autre. « L'union fait la force ». Nous en avons fait ensemble une merveilleuse expérience. Il faut la poursuivre.

Nous avons encore besoin les uns des autres, pour achever dignement ce qui nous reste à vivre. Mais également pour ne pas abandonner les veuves et les orphelins de ceux qui ne sont pas rentrés ou qui n'ont pas survécu jusqu'à ce jour. Comme là-bas, organisons l'entraide. Notre ami Valley s'y emploie, lui, inlassablement depuis quarante ans. Ne le laissons pas seul. Aidons-le.

Une autre tâche s'impose à nous. Témoigner. Témoigner contre les faussaires de l'histoire, de la vérité de ce que fut l'univers concentrationnaire avec ses pendaïsons et ses chambres à gaz, ses tortures, y compris celles de la

faim et des travaux épuisants, en même temps que son entreprise d'aviilissement des hommes que nous étions et voulions rester. Ne laissons pas profaner le souvenir de nos morts, ni contester la fraternité qui nous a permis de survivre et de garder figure humaine.

Ne laissons pas non plus l'oubli couvrir les cendres de ceux qui n'eurent pas la chance d'échapper aux crématrices. Faisons savoir au monde ce que fut leur martyre et le respect qu'ils méritent, ceux-là surtout qui furent jusqu'au bout des combattants de la liberté. Pour cela nous serons assidus aux cérémonies commémoratives, chaque année, le dernier dimanche d'avril, officiellement consacré à la mémoire des héros et des martyrs de la déportation. En ce quarantième anniversaire de la libération des camps de concentration, nous ferons un effort généreux pour participer au grand pèlerinage qui doit nous rassembler, du 2 au 7 mai, encore une fois, à Mauthausen, pour rendre hommage à nos morts et renouveler notre serment pour que jamais la terre ne revoie les horreurs dont nous avons été les victimes, mais dont nous resterons jusqu'au bout les témoins irrefragables.

Par dessus tout, comme là-bas, aimons-nous les uns les autres.

Michel RIQUET S.J.

Mauthausen 63067

Vice-Président de notre Amicale

Le message de Robert SHEPPARD

Président du Comité International de Mauthausen

Mes Chers Camarades,

Tout d'abord, je voudrais vous remercier tous des nombreuses lettres, cartes et appels téléphoniques qui m'ont encouragé, au moment de mon « incident de parcours ». L'amitié que vous m'avez témoignée a été le meilleur remède.

Je suis à nouveau en bon état : des soins intensifs et la « sagesse » que j'ai montrée par un arrêt complet de trois mois m'ont remis sur pied. La surveillance de mon épouse, transformée en « block fuhrerine de quarantaine au krankenlager » ! y est aussi pour beaucoup.

Enfin, je dois, au nom de nous tous, remercier notre Secrétaire général, Jo Hammelmann, qui, pendant cette période, a bien voulu agir à ma place.

Me voilà prêt à vous rejoindre et à commencer énergiquement l'année 1985. Une grande année pour nous tous : celle du 40^e Anniversaire de notre Libération. Déjà, nos camarades autrichiens préparent activement les nombreuses et diverses cérémonies ; déjà, partout, nos Associations préparent le pèlerinage. Venons tous, nombreux, à Mauthausen. Ce sera un grand moment, un hommage inoubliable à nos Camarades.

En cette fin d'une année qui fut souvent dramatique (guerres, terrorisme, famine dans le monde), rien ne semble très réjouissant ; pourtant, souvenons-nous de notre passé. Soyons, au contraire, ceux qui, de toute leur énergie, montreront la compréhension, la tolérance ; qui uniront et apaiseront au lieu de diviser et d'attiser les rancœurs et les haines. Soyons avec nos proches, nos amis, nos familles, nos enfants, nos petits-enfants, l'exemple de la charité et du respect des hommes. Nous pourrions alors nous dire, comme je vous le dis aujourd'hui, en ce début de l'année du 40^e Anniversaire de la Victoire et de la Libération : VIVEZ en PAIX. Comprenez-vous. Rapprochez-vous. Partout, quelles que soient sa race, sa couleur, sa philosophie, sa religion, notre voisin est un frère que nous devons respecter. Pardonnons aussi, si nous le pouvons ; n'oublions jamais.

Bonne année, mes Camarades.

Je vous embrasse.

R. SHEPPARD.

Les jeunes prêts à prendre la relève

L'an dernier, ils étaient une quinzaine de jeunes de la région de Toulouse à participer à notre pèlerinage de la Toussaint. Dans notre bulletin, nous nous sommes largement fait l'écho de l'impact que ce voyage avait eu sur ces jeunes qui étaient accompagnés, rappelons-le, par M. Lardit, conseiller général de la Haute-Garonne et professeur de lycée.

Création à Toulouse, d'une Association Jeunesse et Paix

Ces jeunes n'en sont pas demeurés aux mots. Sur l'initiative de l'un d'entre eux, Philippe Palat, ils ont décidé de créer une Association Jeunesse et Paix dont les statuts ont été déposés en juillet 1984.

L'article 2 de ces statuts indique :

« Cette Association a pour but de réunir tous les jeunes désireux de protéger la paix et d'assurer le respect de la dignité humaine, afin de perpétuer l'action des Associations d'Anciens Résistants, Combattants ou Déportés, parmi les générations extérieures ou postérieures au second conflit mondial, pour que les actes de cette période ne soient jamais oubliés. L'Association est ouverte à tous, sans distinction de quelque nature que ce soit ».

Le siège social en a été fixé à Toulouse, 27, rue Emile-Carhaillac, et il est stipulé que, pour en être membre à part entière, « il faut être agréé par le Bureau qui statue, lors de chacune de ses réunions, sur les demandes d'admission présentées », l'âge minimum requis étant celui permettant de participer au Concours de la Résistance.

L'Association Jeunesse et Paix se compose d'un Comité de parrainage, de Membres d'honneur, de Membres bienfaiteurs et de Membres actifs (cotisations annuelles de 40 F pour ces derniers).

Le Conseil d'administration de l'Association, qui se réunit au moins une fois par semestre, est élu pour deux ans et comprend huit Membres dont deux Représentants des Associations d'Anciens Combattants, Résistants ou Déportés.

C'est Philippe Palat qui est le président-fondateur. Paul Vincensini, comme secrétaire général ; Philippe Desale, comme trésorier, et Frédéric Becquelin, comme administrateur, en ont signé les statuts.

Ont accepté de faire partie du Comité de parrainage :

— MM. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, député de la Gironde, maire de Bordeaux, Compagnon de la Libération ;

— Guy Ducoloné, vice-président de l'Assemblée Nationale, député des Hauts-de-Seine, ancien déporté, commandeur de la Légion d'Honneur ;

— Marcel Delile, vice-président du Conseil Général de la Haute-Garonne, maire et conseiller général de Pelleport, croix de guerre et médaille de la Résistance ;

— Antoine Osète, maire-adjoint de Toulouse, conseiller général de la Haute-Garonne, croix de guerre 39-45, chevalier de la Légion d'Honneur ;

— André Méric, sénateur-maire de Calmont, croix de guerre avec palme, médaille militaire, médaille des évadés ;

— Jean Durand, président du Conseil départemental de la Résistance, ancien déporté, officier de la Légion d'Honneur ;

— Raymond Bégue, président de l'Union fédérale des Anciens Combattants, secrétaire général, trésorier du Conseil départemental de la Résistance ;

— Le Colonel Scott, président de l'Association des Corps-Francis Pommies, 49^e R.I. ;

— Naudy, membre de la Commission de réforme, membre du Conseil départemental de la Résistance, fondateur et président de l'Association du Musée de la Résistance et de la Déportation ;

— Maubec, conseiller délégué à la Mairie de Toulouse, président des Aveugles de guerre ;

— Mme Strickler, veuve du Colonel Strickler, responsable des troupes alliées qui libèrent Toulouse, membre de l'Association des Combattants Volontaires de la Résistance, chevalier de la Légion d'Honneur ;

— Mme Marcel Langer, veuve de Marcel Langer, héros de la Résistance, cité à l'Ordre de la Nation, croix de guerre ;

— MM. Paul Fabre, président de l'Association des Combattants Volontaires de la Résistance ;

— Roger Rudloff, ancien colonel, ancien déporté à Mauthausen, commandeur de la Légion d'Honneur ;

— Emile Valley, secrétaire général de l'Amicale des Anciens Déportés de Mauthausen, officier de la Légion d'Honneur ;

— Eugène Bonnet, ancien sénateur, conseiller général-maire de Balma, croix de guerre 39-45 ;

— Charles Deniat, maire-adjoint de Toulouse, conseiller général, officier de la Légion d'Honneur ; etc...

Ont accepté la qualité de Membre d'Honneur :

— MM. Raymond Alex, président du Conseil régional, député-maire et conseiller général de Colomiers ;

— Léon Eeckhoutte, président du Conseil général, sénateur-maire et conseiller général de Villemur, croix de guerre 39-45, chevalier de la Légion d'Honneur ;

— Dominique Baudis, député européen, maire de Toulouse, conseiller régional ;

— Philippe Lardit, conseiller général de Léguevin, officier des Palmes Académiques ;

— Le Directeur de la Direction Interdépartementale du Secrétariat d'Etat chargé des Anciens Combattants ;

— Duplan, inspecteur d'Académie ;

— Pierre Baudis, ancien maire de Toulouse, conseiller général de la Haute-Garonne ;

— Armand Ducaup, maire de Pin-Balma, conseiller général, médaille de la Résistance ;

— Gérard Bapt, député de la Haute-Garonne, conseiller général, conseiller municipal de Toulouse ; etc...

Pour sa part, notre Amicale de Mauthausen, par la voix de son président, le Médecin Général Petchot-Bacqué, Grand Croix de la Légion d'Honneur, et de son secrétaire général, Emile Valley, a fait savoir aux promoteurs de cette Association Jeunesse et Paix qu'« heureuse d'apprendre leur initiative », elle « s'associe volontiers à l'esprit qui les guide » et qu'elle « accepte d'accorder son parrainage à la création de Jeunesse et Paix, en vue de perpétuer le souvenir du sacrifice de ceux qui se sont battus, ont souffert pour que vive la liberté ».

✱

Une autre jeune de la région de Toulouse qui témoigne

Par ailleurs, Véronique Sonal, une jeune de la région de Toulouse qui a également participé, l'an dernier, au pèlerinage de la Toussaint, nous a adressé, il y a quelques mois déjà, une lettre émouvante dans laquelle elle tient à nous rappeler « le souvenir si instructif et si chaleureux » qu'elle garde de son voyage. Elle déclare qu'elle n'oubliera jamais tout ce qui lui a été révélé alors sur l'horreur des camps. Elle ajoute qu'elle a pu compléter la vision qu'elle a, maintenant, du milieu concentrationnaire nazi grâce à la lecture du livre « *La Pendoison* », de notre ami, Jean Laffitte, un ouvrage dont elle a apprécié la grande simplicité et l'émotion qu'il inspire.

Véronique Sonal constate encore : « De nos jours, il est difficile de croire à ces faits. Seul un voyage pareil à celui de Mauthausen peut nous le prouver. Il faut continuer ces pèlerinages aussi longtemps que possible, car cela permet de nous montrer, à nous les jeunes, les atrocités que peut engendrer la guerre ».

Enfin, elle a eu la gentillesse de nous communiquer un exemplaire du Bulletin municipal d'information de St-Orens-de-Gameville (avril 1984) où, en sa qualité de lauréate du Concours sur la Résistance, elle a fait part, dans des termes particulièrement prenants, des impressions qu'elle a ramenées de sa « découverte » de Mauthausen et des réflexions qui en résultent.

Véronique Sonal nous dit encore que, grâce à ce pèlerinage, elle a eu l'occasion, à plusieurs reprises, de rencontrer M. A. Grèzes, déporté à Buchenwald et premier maire-adjoint de Saint-Orens. Et justement, dans le Bulletin municipal dont nous parlons plus haut, celui-ci rend hommage au témoignage de cette jeune fille en déclarant : « C'est essentiel à la jeunesse qui fut pour nous, dans l'épreuve, motif à survivre. Nous ne méconnaissons ni ses préoccupations modernes ni ses difficultés dans le monde difficile où elle s'épanouit. Nous ne lui demandons pas de nous plaindre ni de nous admirer, mais de nous écouter et de nous croire, lorsque nous, les déportés, nous lui disons que, si elle n'y prend pas garde... ce qui s'est passé hier peu se renouveler demain ».

OFFREZ DONC

UN CHAMPAGNE BRUT

en le commandant directement à la propriété

CHAMPAGNE Gaston CHIQUET

Récoltant - Premiers crus

Famille de Mauthausen

890-912, avenue du Général - Leclerc

51318 DIZY près EPERNAY (Marne)

Expédition franco à partir de 18 bouteilles (se référer à l'Amicale)

Du fond du cœur, merci Daniel

Hélas ! les deuils qui nous frappent si douloureusement ne cessent de nous harceler. A la dernière page de ce bulletin, chaque trimestre, nous mesurons l'ampleur des vides qui se creusent dans nos rangs.

Il faut cependant continuer d'affirmer notre vitalité. Aussi, même si tel serait bien notre profond souhait, nous ne pouvons ici rendre l'hommage particulier auquel a droit chacun de ceux qui nous quittent.

Sans vouloir, en quoi que ce soit, établir une sorte de hiérarchie de la mort qui est toujours une épreuve laissant une plaie vive dans les cœurs, il est pourtant des cas où, au moment de la disparition de l'un des nôtres, nous ne pouvons manquer d'exprimer la dette de reconnaissance toute spéciale que nous avons contractée à son égard.

A la fin du mois d'octobre, terrassé, en quelques semaines, par un mal implacable, notre grand ami Daniel Piquée-Audrain nous a quittés, à l'âge de 61 ans. Il était de ceux qui ont le plus apporté à notre Amicale. Même si son extrême modestie s'en serait mal accommodée, nous nous devons de le souligner avec une intense émotion.

Daniel Piquée-Audrain était un rescapé du commando de Melk. Je n'appartenais pas à ce commando et ne saurais donc évoquer ce qu'il a pu, là-bas, apporter à ses camarades de chaîne.

Les épreuves qu'il avait subies l'avaient si profondément marqué que, depuis le retour, il avait dû renoncer à toute charge professionnelle. Et, depuis lors, inlassablement, il consacra tout son temps, son énergie, son admirable générosité du cœur, à faire connaître jusqu'où pouvaient aller les affres du totalitarisme, à se mettre aussi au plus entier service des familles et de la cause de la Paix constituant, pour lui, une impérieuse raison de mener un combat permanent.

En compagnie d'André Marchand, Daniel sillonna la France pour commenter, avec une remarquable éloquence et une indicible sensibilité, le film « *J'ai survécu à ma mort* » qui a tant contribué à faire découvrir ce que fut Mauthausen en particulier et la déportation en général. Il a laissé une empreinte profonde et attachante chez tous ceux qui l'ont alors entendu.

Pendant de très nombreuses années, il a consacré aussi deux mois chaque été à faire visiter (plusieurs fois par jour et c'était très dur) la forteresse de Mauthausen aux touristes de passage. La façon qu'il avait de dire les choses, de les faire sentir intensément, a laissé, elle également, une trace indélébile dans l'esprit des visiteurs qui gardent et garderont toujours en mémoire l'image de ce survivant filiforme qui, avec tant de force persuasive, de délicatesse, de richesse de vocabulaire, de documentation et de précision dans les détails, pouvait apparaître comme l'incarnation du spectre, le porte-parole des quelque 200 000 morts dont le souvenir hante les lieux.

Daniel participa encore à la plupart de nos pèlerinages, apportant constamment aux Veuves, aux Enfants de nos Camarades disparus, le précieux réconfort d'une affection, d'une totale disponibilité qu'il assumait comme un véritable apostolat.

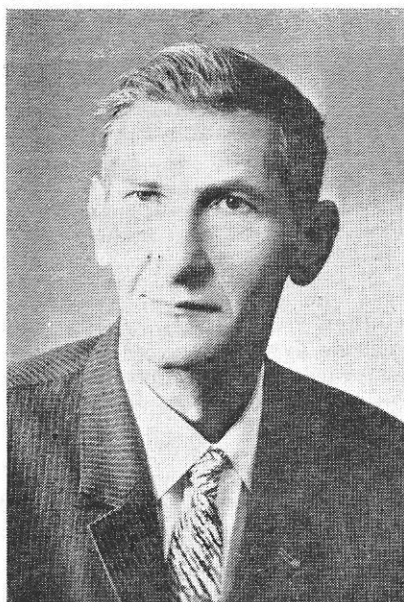
L'un des derniers poignants souvenirs que nous gardons de ce qu'il savait apporter est lié à la journée du 26 septembre 1982, quand il a fait visiter Mauthausen à la délégation française participant au Rassemblement international pour la Paix qui avait lieu dans l'enceinte de la forteresse.

Daniel Piquée-Audrain c'est aussi l'auteur de cette excellente plaquette, illustrée par lui-même, avec talent et une saisissante, une criante vérité, une plaquette qu'il avait intitulée « *Plus Jamais Ça* » et qui perpétuera sa mémoire dans d'innombrables bibliothèques, une plaquette qui demeurera comme un irréfutable témoignage près des générations à venir.

Daniel Piquée-Audrain c'était la bonté, l'altruisme, la pureté d'âme personnifiées. C'était un exemple.

Jusque dans ses derniers moments, il aura donné la pleine mesure de son courage, de sa parfaite sérénité, quand, n'ignorant rien du mal qui le terrassait, sur son lit d'hôpital, il s'efforçait encore de sourire et de plaisanter gentiment avec les quelques camarades qui purent lui rendre visite.

Membre du Conseil d'administration de la F.N.D.I.R.P., président de l'A.D.I.R.P. de la Mayenne, Daniel Piquée-Audrain avait appartenu à l'O.C.M. dans la Résistance. C'est dans les départements du Loiret et de la Sarthe notamment qu'il avait œuvré contre les nazis, avant que d'être arrêté, le 17 janvier 1944, à Paris, emprisonné à Fresnes et Orléans, puis conduit à Compiègne et Mauthausen.



Il était officier de la Légion d'Honneur et titulaire de nombreuses autres décorations militaires et civiles.

A la veille de la journée de Toussaint, ses obsèques ont eu lieu, comme il le souhaitait, dans la plus grande simplicité, à Craon, la ville où il s'était installé.

Dans la foule considérable qui se pressait en l'église St-Nicolas, notre Amicale était représentée par de nombreux amis venus de Paris, de diverses régions, et qui ne constituaient qu'une infime partie de tous ceux qui auraient voulu être là, s'ils avaient appris sa disparition à temps.

Il y avait aussi Cécile Lesieur et notre ami Morel, pour représenter la F.N.D.I.R.P. Bien sûr, tous les déportés et familles de la Mayenne et des départements limitrophes étaient présents, de même que les plus hautes Autorités de Craon et de la Mayenne.

Au cimetière, seulement les Autorités et les Déportés ont, avec la Famille, accompagné Daniel Piquée-Audrain à sa dernière demeure. C'est à ce moment qu'en quelques mots simples mais — ô combien ! — émouvants, son oncle et compagnon de camp, l'abbé Ecole, a évoqué la si noble figure de celui que nous pleurons.

Dans le même temps, à Mauthausen même, nos camarades, les Familles et les jeunes participant à notre habituel pèlerinage de la Toussaint, ont eu une pensée toute spéciale pour Daniel, devant le monument à la mémoire des Français morts pour la liberté et au cours de la messe qui fut célébrée par l'abbé Jean Varnoux, lui aussi ancien de Melk.

Nous redisons très simplement à tous les siens combien l'Amicale de Mauthausen est profondément affectée par la perte de ce grand Ami.

M. S.

Parmi tant d'autres, Madame Daniel Piquée-Audrain a reçu une lettre particulièrement émouvante qui atteste (s'il en était besoin) de l'œuvre considérable et durable accomplie par Daniel.

Nous nous devons ici de reproduire cette lettre :

Madame,

En lisant le Haut-Anjou, nous venons d'apprendre le décès de votre Epoux.

Je tiens à vous écrire, car je pense que, dans les douloureux moments que vous traversez, il est doux de savoir que l'être qu'on pleure a pu marquer les instants d'autres vies et que ceux-ci ne l'ont pas oublié.

On souffre beaucoup de l'indifférence de certains et ce petit mot vous prouvera qu'un jour de vacances l'œuvre de votre mari n'a pas été inutile.

Il y a bien des années, notre jeune fils voulait visiter l'Allemagne. Nous avons choisi la Bohême et l'Autriche. Après Vienne, nous avons fait une halte à Mauthausen : il nous semblait indispensable que ce témoignage marque notre fils. Nous étions au camp dès le matin, ayant couché au village, près du Danube. Nous étions seuls à visiter. C'est en voyant notre immatriculation, en nous donnant les billets, que votre Maman nous demanda d'où nous étions. Elle connaissait bien la famille, allant au magasin pour ses besoins de couture. Elle nous présenta à votre mari qui nous fit visiter, sans doute toujours avec la même ferveur. Mais il y avait quelque chose en plus, sans doute parce qu'il avait vécu là, par ce qu'il racontait, mais aussi parce qu'il était de chez nous. En sortant, notre fils était livide. Et ce gamin de 15-16 ans n'oubliera certainement jamais cette matinée. Il avait rencontré un témoin de ce temps de l'histoire qu'ils ne peuvent imaginer.

Ce que fit votre mari, ce matin-là, il l'a renouvelé des milliers de fois et sa vie fut riche et enrichissante pour ses contemporains... »

— On ne peut certes mieux dire.

NOS REPAS FRATERNELS

Neustadt, Zipf, Ebensee, Melk

Le repas de l'Amitié des anciens de Mauthausen, commandos de Wiener-Neustadt, Redl-Zipf, Ebensee, Melk, s'est déroulé, le 2 décembre dernier, au Palais de la Mutualité, à Paris.

Venant de tous les coins de France et même de l'étranger, chacun se retrouve entre camarades et amis, dans une ambiance fraternelle et sympathique.

Le repas se déroule trop vite de l'avis de certains, mais qu'y pouvons-nous. Notre « Mimile » toujours aussi jeune et dynamique nous adresse quelques mots.

D'abord une pensée émue pour tous nos camarades décédés depuis l'an dernier, un silence dans la salle et une pensée de chacun de nous, pour eux.

Notre camarade, Général Saint-Macary lit une lettre de notre ami « Ficelle », ancien de Melk, gravement malade. Nous avons pour lui une pensée très affectueuse, ainsi que pour tous nos camarades malades et qui ne sont pas parmi nous en ce jour.

Puis, Paul Le Caër, de Deauville, ancien de Redl-Zipf, nous fait part de la sortie du livre « Schlier 43/45 », dont il est l'auteur. Ce livre relate ce que fut la vie au camp de Redl-Zipf, commando de Mauthausen. Merci Paul, pour le travail effectué.

Merci également à notre ami Marcel Chevreux pour son exposition sur le camp de Mauthausen dont quelques tableaux figurent dans la salle. Cette exposition a obtenu le prix du reportage « Max Albert », prix offert par le Ministère de la Culture.

Mais le temps passe vite et il va falloir se quitter, chacun grignote quelques minutes de plus pour bavarder. L'on a eu si peu de temps. Mais nous pensons déjà à l'an prochain, au 40^e anniversaire.

Merci à tous ceux de notre Amicale, qui ont œuvré pour faire de ce repas de l'Amitié une rencontre incomparable entre frères de déportation et tous leurs amis. Merci !

René MANGIN

W.-Neustadt, Redl-Zipf, 28 303

Loibl-Pass

Le premier dimanche d'octobre, c'était le jour où notre commando du Loibl-Pass se réunissait pour le repas annuel.

Devant l'entrée de la salle nous étant réservée, le péristyle du 2^e étage de la Mutualité est transformé en une véritable ruche, tant le bourdonnement est intense... La rencontre d'un groupe de camarades suscite toujours le plus grand plaisir. Quel bonheur nous éprouvons, les uns et les autres de pouvoir encore égrener quelques anecdotes, de raviver quelques souvenirs, quarante ans après notre Libération.

Mais, hélas ! nous ne pouvons aussi que constater que, d'année en année, le nombre des survivants diminue. Heureusement que les Familles et des Amis viennent renforcer notre groupe et parfois même acceptent de prendre des responsabilités. Bravo, chers Amis.

Nous avons pensé beaucoup à la commémoration du 40^e anniversaire de notre Libération. A cette occasion, nous devons porter, très largement, notre empreinte sur les lieux où nous avons tant souffert, ayant une pensée toute particulière pour les Camarades morts au camp et pour ceux disparus depuis. En participant, le plus nombreux possible au pèlerinage, nous leur rendrons hommage et assurerons leurs familles de toute notre affection.

Comme nous l'indiquons par ailleurs, le pèlerinage au Loibl-Pass sera indépendant de celui à Mauthausen et dans quelques autres commandos, ceci afin d'être aux côtés de nos Amis slovènes qui organisent une cérémonie, sur l'emplacement du camp, le samedi 1^{er} juin 1985.

Pour une bonne organisation de ce pèlerinage au Loibl-Pass, il faut que nous ayons le plus rapidement possible un aperçu du nombre des participants. Nous demandons donc à ceux qui sont intéressés de nous le faire savoir dès maintenant. L'organisation matérielle du voyage sera assurée par l'Agence Kuoni.

Maurice RIOUX.

SOUSCRIPTION

(Liste arrêtée au 12 décembre 1984)

DÉPORTÉS :

Anonyme B. Y. (450), B. Aujolas (150), R. Bailly (450), R. Barty (250), M. Binet (260), Y. Briand (200), F. Bodenan (100), L. Bournassel (50), J. Briquet (150), E. Caballero (100), M. Cambournac (160), F. Carlos (3 000), M. Chabloz (50), R. Chatel (150), A. Cloup (100), J. Clua (130), J. Coquelet (50), R. Couffrant (50), J. Coy (50), M. Duboz (250), G. Dubois (50), R. Dufaut (60), E. Elias (500), M. Faure (100), F. Focardi (450), F. Fourré (150), L. Gambut (100), C. Gandon (100), A. Garandeau (150), Hadji-Lazaro (300), J. Hueber (120), P. Janusczyk (100), A. Labbé (500), P. Laidet (300), L. Lemarié (50), J. Leroy (30), J. Lliso (50), Lopez-Alarcon (50), H. Ludwig (150), J.-Cl. Mansching (50), B. Meilleraye (150), J. Messer (100), G. Mentec (100), M. Monsec (150), J. Mourot (100), J. Micard (70), J. Papin (150), Polo-Pulgar (150), M. Poutiers (100), M. Rauss (100), L. Roche (50), Ch. Roth (100), Raphaël Ruiz (50), Aurélio Sanchez (50), H. Serra (50), M. Scalvinoni (50), M. Stiehr (100), P. Thozet (50), D. Torrès-Morales (50), M. Trompezinski (50), J. Varnoux (200), G. Vezes (150), P. Weydert (300).

FAMILLES :

M. G. Marcovitz (40), Mmes L. Ane (40), D. Brassens (600), B. Cazenave (40), E. Charlat (200), A. Chaillou (20), M. Cretagne (190), O. Dalloz (90), L. Deschamps (30), G. Dessauve (40), H. Faucher (20), G. Faugeras (50), M. Frebault (500), A. Greau (10), M. Gourinet (20), M. Hebmann (50), Humbert-Rousset (100), G. Lafon (40), C. Mahé (20), P. Munos (90), L. Ozéré (90), Roux de Reilhac (500), J. Talbot (10), A. Thomas (40), L. Warin (100), O. Zupancic (90).

MEMBRES BIENFAITEURS :

Mme Hauchemaille (90), MM. J. Larrieu (500), J.-Cl. Mallet (100), Dr Billebault (500), Dr Billebault (500).

Valeur du point
au 1er Novembre 1984
55,13 F

En marge du repas du 2 décembre 1984

Des photos de Mauthausen, exposées à la Mutualité, le jour du repas de Melk/Ebensee ! Cela ne surprendrait personne, s'il ne s'agissait pas d'une sélection de 30 photos qui ont valu, à leur auteur, le diplôme de la qualité photographique, le prix Max Albert et une médaille décernée par M. le Ministre des Affaires Extérieures. Ces récompenses, décernées à notre ami Marcel CHEVREUX, dont le père est décédé à Hartheim en 1944, sont amplement méritées. La qualité des documents présentés a retenu l'attention des participants à notre rencontre du 2 décembre.

Le choix des sujets est tel qu'il ne peut laisser personne insensible. Marcel Chevreux a su saisir, sur la pellicule, tout ce que les pierres, montées de la carrière à dos d'homme peuvent recéler. Témoins inertes, elles provoquent pourtant une émotion profonde. Nombreux sont les participants à la rencontre du 2 décembre qui sont restés de longues minutes à regarder telle ou telle photo pour revenir s'y arrêter de nouveau quelques instants plus tard, en donnant l'impression de ne pouvoir s'en éloigner.

EXPOSITION : MAUTHAUSEN 40 ANS APRÈS

Du 2 au 30 avril 1985

du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h

Samedi 27 et dimanche 28, de 14 h à 19 h.

Galerie Daguerre - 28 ter, rue Gassendi - 75014 Paris.

(métro Denfert-Rochereau)

1985 !

40^e Anniversaire de la Libération des Camps d'où tant des nôtres ne sont pas revenus.

Vers eux et leurs familles
vont nos affectueuses pensées



L'Amicale des Déportés
et Familles de Mauthausen
présente ses vœux
les plus cordiaux à tous

Notre visite annuelle, pour la Toussaint, à Mauthausen

Du 30 octobre au 4 novembre, elle s'est déroulée suivant le programme habituel, toujours dans le même esprit, avec la même sensibilité, le même profond recueillement.

Quelques Anciens (ce sont souvent toujours les mêmes d'ailleurs qui accomplissent un petit effort à cet égard), quelques Camarades donc étaient, en la circonstance, aux côtés de « Mimile » pour encadrer le groupe.

Notre doyenne, la si vaillante Maman Lecombe, était, une fois de plus du voyage, faisant l'admiration de tous. Depuis 1946 et malgré le grand âge auquel elle est maintenant arrivée, elle n'aura manqué aucun de ces pieux pèlerinages.

Les jeunes, pour la plupart lauréats départementaux du Concours de la Résistance et de la Déportation, constituaient la principale ossature de notre petite « troupe » qui visita et se recueillit, non seulement à Mauthausen, mais aussi les emplacements de quelques-uns de ses principales « dépendances ».

M. Lardit, conseiller général de la Haute-Garonne et professeur de lycée, était, comme l'an dernier, avec les jeunes venus de sa région.

Pour détendre un peu l'atmosphère chargée de douloureux souvenirs, les visites de Vienne, de Salzburg et du site merveilleux du Salkammergut ont permis aux jeunes d'apprécier cette Autriche où tant des nôtres sont tombés « pour que la France ait un printemps », comme l'a souhaité l'un de nos Compagnons resté à Ebensee.



Derrière Joseph, porte-drapeau, à la sortie de la forteresse, le groupe se constitue pour aller se recueillir devant notre Monument.

A propos de ce pèlerinage, on nous écrit

Mon Epouse et moi-même tenons particulièrement à vous remercier et à vous féliciter, ainsi que vos collaborateurs, pour la parfaite organisation et la qualité du pèlerinage que nous avons eu la possibilité de faire, grâce à votre Association.

En ce qui me concerne, j'ai pu, tant par les brochures, la cassette, les cartes, les photos que j'ai prises et par tout ce qui m'a été révélé, réunir un important témoignage d'un trop cruel passé.

Cela me permettra de perpétuer votre œuvre et de faire connaître ces événements aux jeunes des lycées et collèges.

Franck GAUBERT.

déportés, cette émotion intense de fouler le sol où ont souffert et péri tous ces hommes et femmes, pour la liberté de leur pays.

Puissiez-vous être mon interprète auprès de tous et je vous exprime ma très profonde amitié. Encore une fois, un grand merci du plus profond du cœur.

Bien que n'ayant eu aucun membre de ma famille dans un camp, me serait-il possible d'adhérer à l'Amicale ?

M.-L. BEYER.

C'est pourquoi, nous, les jeunes, après nous être rendu compte jusqu'à quel degré peut se hausser le mépris total de l'être humain et son avilissement, nous devons crier bien haut notre volonté d'un monde libre. Porte-parole de ma génération, je crie : « pour que nos enfants ne connaissent jamais pareilles horreurs, entretenons le souvenir. Plus jamais ça, plus jamais de Mauthausen ».

Sandrine CIVARD,
18 ans,

Le Boulou (P.-O.).

Oublier ce séjour, oublier les images, les photos et les larmes est impossible.

Je ne veux et ne peux pas oublier.

Un univers incompréhensible, inimaginable. C'était la folie.

Il n'y a pas de mots assez proches de la réalité pour définir le nazisme... Plus tard, je dirai ce que j'ai entendu, ce que j'ai vu et tout ce que les hommes de courage ont vécu pour la liberté, notre liberté.

Isabelle CABALL,
18 ans.

La chose qui m'impressionna le plus, à mon arrivée à l'ancien camp nazi avec le groupe d'anciens déportés qui nous accompagnait, fut son aspect imposant. Isolé du reste du monde, sur une hauteur, perdu dans un brouillard glacial, entouré de murailles de pierre d'une masse oppressante, le camp semblait issu, pour moi, d'un monde inimaginable, auquel je n'avais jamais été confronté. Je me mis à me demander un instant comment ce symbole si sinistre du totalitarisme avait pu demeurer intact. Je ne pus alors m'empêcher de songer à la fermeté de caractère et au courage de ceux qui décidèrent de ne pas détruire, après la guerre, la monstrueuse usine à exterminer qui fut, pour eux et pendant si longtemps, un enfer, voulant au contraire conserver la preuve tangible de ce que l'extrémisme doctrinaire et le racisme peuvent engendrer.

En poursuivant ma visite, je ne devais qu'être conforté dans l'opinion selon laquelle nombre d'autres camps nazis auraient dû être conservés en tant que perpétuant le souvenir d'atrocités qui devront être évitées à tout prix dans l'avenir... La réalité concentrationnaire dépasse de loin, par son horreur, tout ce que j'avais pu imaginer auparavant... Je ne puis que faire mienne la réflexion dont me fit part, un jour, un ancien déporté : « pardonner, avec le temps, d'accord ; mais oublier, jamais ».

Philippe VAN AMERSFOORT
Montgeron.



Les jeunes devant le Crématoire de Melk

Je voudrais que ces quelques lignes puissent vous exprimer ma profonde reconnaissance pour m'avoir permis de vous accompagner dans ce pèlerinage du Souvenir à Mauthausen et d'avoir ressenti, avec vous tous, anciens

“ SCHLIER ” (Redl-Zipf), un document qui marque

Dans notre dernier bulletin, nous avons signalé la publication, par notre ami, Paul Le Caër, enfant de Bayeux et habitant maintenant Deauville, d'un important document de 93 pages, intitulé « Schlier » et qui traite de l'histoire du sinistre commando de Redl-Zipf.

Cette plaquette a remporté un très vif succès près de nos Camarades et de nos Familles qui y puisent de précieux renseignements les éclairant sur de nombreuses questions qu'ils se sont posées, jusque-là, au sujet de tout ce qui s'est passé à Redl-Zipf.

Le Journal « Ouest-France » (premier quotidien national), sous la plume de Y. Hervé, a consacré un long et intéressant article à l'ouvrage réalisé par Paul Le Caër, en déclarant notamment :

« Schlier » se présente comme une formidable compilation de témoignages recueillis aux quatre coins du monde. Un boulot de forcené, forgé par l'ancien bayeusain depuis qu'il est revenu de déportation. Rien moins que cent six correspondants ont contribué au regroupement et au recoupement de l'histoire de Redl-Zipf, annexe de Mauthausen. Ce qui fait de « Schlier » un document très percutant qui force le respect. Celui des heures noires et de la somme considérable de labeur investie par le sémillant Paul Le Caër.

Mais, déjà, le livre de Paul Le Caër a franchi les frontières et les premiers échos parviennent qui soulignent l'impact qu'il connaît aussi près de nos Camarades étrangers qui sont passés par Redl-Zipf et qui s'en souviennent, ô combien !

Ainsi, le premier, dès le 10 octobre, Pol Milosevic, professeur de médecine à Belgrade (ancien de Zipf), a écrit à Paul Le Caër, déclarant notamment :

J'ai reçu ton livre sur « Schlier » et je t'en remercie infiniment.

Inutile de te souligner à quel point il m'a ému. Je peux te dire que tu l'as écrit d'une façon très professionnelle et documentaire, en y investissant beaucoup d'efforts et de temps et je t'en félicite de tout mon cœur.

En effet, je te suis très reconnaissant d'avoir mentionné mon nom, en évoquant les pénibles souvenirs des temps difficiles passés à Redl-Zipf. De même, tous les Yougoslaves — survivants du camp de concentration de Schlier — l'envoient leur vive reconnaissance, parce que tu as sauvé de l'oubli, en la dévoilant, l'émouvante vérité sur le monstrueux commando du camp de concentration de Mauthausen où nos nombreux camarades ont péri dans les fours crématoires.

Et voilà. Toi, tu es le premier à avoir tiré au clair et décrit ce sabotage effectué au milieu d'un camp de concentration, et ce par un yougoslave...

Etant l'un des survivants de notre ancien camp de concentration, je suis très heureux que ce soit toi qui aies écrit cet émouvant livre. Je t'ai connu en cette triste et douloureuse époque vécue (et survécue !) ensemble, où nous étions si proches, comme des frères... et nous le sommes aujourd'hui encore.

C'est avec des larmes aux yeux que je t'écris cette lettre, en me souvenant des détails liés au « revier », à Redl-Zipf.

Par ailleurs, Sacha Chapovalov, journaliste à Kiev, s'est exprimé en ces termes, en s'adressant à Paul Le Caër :

C'est avec une vive émotion que j'ai lu votre lettre et, naturellement, votre livre. Celui-ci m'a impressionné par sa

vérité, jusqu'au fond de mon cœur. J'ai lu pas mal de livres sur l'univers concentrationnaire et, en particulier, sur Mauthausen. J'écris parfois moi-même à ce sujet. Je sais bien que chaque ouvrage d'un journaliste ou d'un écrivain peut comporter une digression des faits ou une certaine supposition de l'auteur. Certes, de telles publications servent aussi à faire haïr le fascisme. Ayant entendu traduire oralement votre livre par le camarade qui sait (plus ou moins) le français, j'ai été convaincu, une fois de plus, de l'importance qui s'attache à un travail de recherches basé sur les faits authentiques.

Pour moi personnellement, votre livre m'est devenu cher, non seulement parce qu'il m'a fait revenir aux années horribles de ma jeunesse, mais aussi parce qu'il m'a apporté les réponses aux diverses questions restées sans réponse durant toutes ces années d'après-guerre. Ainsi, je ne savais rien de ce qu'avaient fait les allemands dans les tunnels que nous avons creusés ; j'avais entendu dire qu'on y avait fabriqué de la fausse monnaie, mais je n'en savais rien au juste et, enfin, on m'avait rapporté diverses versions sur la fin de ce camp. Après avoir lu votre livre, j'ai toutes les réponses aux problèmes qui restaient irrésolus pour moi, jusqu'à ces derniers temps.

Je me souviens bien que la nuit où l'on m'avait battu farouchement dans le block, un homme, notre haftling, venu me voir au petit jour, m'a dit en russe qu'on allait nous pendre, le matin, sur l'appelplatz, sur ordre du commandant du camp. Il ne restait qu'une issue : m'envoyer dans un cercueil comme mort (un camion était en train de partir pour Mauthausen). Arriverait ce qui pourrait.. J'ai consenti et on m'a transporté, cette nuit-là. Je me demande maintenant, si ce camarade russe n'était pas Yankowski. Comme vous l'avez écrit, il travaillait au secrétariat du camp et, évidemment, il pouvait être au courant de cet ordre du commandant. Il aurait pu venir me voir cette nuit-là. J'essaierai de le rechercher, espérant qu'il est toujours vivant et qu'il se trouve en Union Soviétique. N'avez-vous pas quelques renseignements complémentaires ? D'où vous est parvenue sa photo qui figure dans votre livre ?

Je suis allé à Ebensee à partir de mai 1944. Grâce à des camarades, j'ai beaucoup de documents, de photos et de témoignages sur ce camp. Je pourrais vous présenter ces matériaux et les partager avec vous et des jeunes historiens et cinéastes allemands et autrichiens. Venez nous voir. Il suffirait de deux ou trois jours pour parler de tous ces problèmes.

Quant à mes souvenirs de Redl-Zipf, je pourrais vous les envoyer à la première occasion, dès qu'ils seront traduits en français. En plus de cela, j'ai l'intention d'écrire un appel aux participants des cérémonies de l'inauguration de notre monument à Redl-Zipf. Je vous l'enverrai et je voudrais bien vous prier d'accepter de le lire à tous les anciens du camp qui seront présents le 4 mai. Il faut que je me tranquillise et rassemble mes idées. Je ne peux pas, non plus, ne pas le faire. J'ai 60 ans et il peut se faire que ce soit mon dernier message à tous ceux qui ont survécu avec moi aux horreurs de Mauthausen, de Redl-Zipf et d'Ebensee, et qui savent réellement le prix du pain et de la Paix sur la terre.

Dans un de mes ouvrages sur la déportation à Mauthausen, j'ai écrit que les anciens haftlings me sont plus proches que mes propres frères. C'est bien ça.

Les chambres à gaz, secret d'Etat

Traduit par Henry ROLLET, c'est un livre écrit par nos Camarades allemands Eugen Kogon, Hermann Langbein et Adalbert Ruckerl.

Nos amis Serge Choumoff et Jean Gavard y ont participé.

C'est un livre que tous les Déportés et Familles doivent avoir lu.

Un livre qui doit être largement diffusé dans le grand public.

Un livre qu'il faut mettre, avec un certain nombre d'autres ouvrages sur la Déportation, dans les bibliothèques scolaires, dans les bibliothèques municipales...

« Les Chambres à Gaz, secret d'Etat », en vente à l'Amicale de Mauthausen, au prix de 79 F plus 11 F pour l'envoi à domicile.

UN PRIX LITTÉRAIRE à Michel de Bouard

La Société des Auteurs et Créateurs de Normandie a procédé, le dimanche 18 novembre, à la remise solennelle des prix des Cent Libraires de Normandie, dans le cadre du Château de Bascoëuil, à Fleury-sur-Andelle (Eure).

C'est le président-fondateur de cette société, André Castlot, qui a remis alors, à notre camarade Michel de Bouard, ancien doyen de la Faculté des Lettres de Caen, le grand prix d'histoire des Cent Libraires de Normandie, pour son ouvrage : « Guillaume-le-Conquérant », publié aux Editions Fayard.

Nous présentons nos plus cordiales félicitations à Michel de Bouard dont le talent se trouve ainsi si justement récompensé.

Pèlerinage du 40^e anniversaire au Loibl-Pass

Afin de permettre aux participants de s'associer, le **SAMEDI 1^{er} JUIN**, aux cérémonies organisées par nos Amis yougoslaves,

ce pèlerinage aura lieu :

DU MARDI 28 MAI (départ de Paris-Est vers 23 heures),

AU MARDI 4 JUIN (arrivée à Paris vers 9 heures).

Les Camarades et Familles intéressés doivent s'adresser, dès maintenant, à :

M. Maurice RIOUX,
Amicale de Mauthausen,
31, Boul. Saint-Germain, Paris (5^e)

qui leur donnera tous renseignements.

Vigoureuse protestation de nos Associations face aux odieuses calomnies contre Marcel Paul

Les Amicales et Associations des camps de Déportés et Internés d'Auschwitz, de Ravensbrück, des Anciens déportés juifs de France, d'Aurigny, de Buchenwald-Dora, de Dachau, d'Eysses, de Mauthausen, de Montluc, de Neuengamme, d'Oranienbourg-Sachsenhausen, de Rawa-Ruska, réunies, le mardi 6 novembre 1984, au siège de l'Amicale de Mauthausen, expriment leur vive émotion devant les calomnies envers Marcel Paul, parues en particulier dans « *Le Quotidien de Paris* » des 7 et 8 mai 1984, et dans « *Magazine Hebdo* » du 21 septembre.

Elles sont bouleversées que l'on puisse s'en prendre à la mémoire d'un homme au cœur duquel on ne faisait jamais appel en vain et qui a passé sa vie au service des autres.

Cette campagne reprend les arguments mensongers auxquels a répondu un « Livre Blanc sur Buchenwald » paru en 1954.

Les Amicales et Associations des Déportés et Internés estiment qu'en salissant Marcel Paul de la sorte, on s'attaque en cette année de préparation du 40^e anniversaire de la libération des camps, à la Résistance et à la Déportation elles-mêmes.

Nouveau !.. L'histoire du commando d'Ebensee refondue et complétée

Grâce à Roger Gouffault, en 1973, une petite plaquette relatant l'histoire du commando d'Ebensee fut éditée par notre Amicale.

Au fil des ans, cette publication s'est trouvée épuisée.

Pour répondre aux besoins de tous ceux qui font appel à notre bibliothèque, il a donc fallu refaire cet ouvrage.

Pour mener à bien cette tâche, Roger Gouffault a fait appel à quelques camarades d'Ebensee : Michel Simon, André Marchand, Maxime Breton, Roger Couffrant, Henri Fournet et le si regretté Willy Zupancic qui nous a hélas ! quittés il y a quelques mois.

Tous ceux-là ont passé plus d'un an à Ebensee. Certains mêmes ont vécu dans ce commando depuis son origine jusqu'à la Libération. Ils appartiennent à des commandos internes différents, à des « blocks » différents et nous apparaissent, dans leur ensemble, représentatifs des divers milieux qui ont pleinement subi Ebensee, chacun à sa manière.

De longues journées durant et à deux reprises espacées, pour avoir mieux le temps de mûrir leurs réflexions, ils ont égrené, confronté leurs souvenirs au cours de concertations dans lesquelles ils se sont efforcés d'analyser la question sous ses aspects.

Leur travail collectif a abouti à ce petit livre de synthèse qui se veut objectif et aussi complet que possible.

Comme l'a fait notre ami Paul Le Caër, pour Reld-Zipf, ce n'est pas un document sur les motivations, sur la destination des importants chantiers que les SS avaient entrepris à Ebensee qu'ils ont voulu faire. Les éléments leur manquaient à cet égard et ce n'était pas leur propos.

C'est un témoignage vrai, sincère, sur Ebensee, qu'ils ont réalisé, en essayant particulièrement de faire valoir,

bien sûr, la grande détresse, l'effroyable calvaire de la vie concentrationnaire, mais aussi en insistant pour mettre en relief ce qu'il y eut de spécial au camp d'Ebensee. Chacun des survivants peut, c'est certain, ajouter beaucoup de choses encore, apporter quelques anecdotes supplémentaires à cet ouvrage sans prétention et qui se veut, avant tout, explicite pour le grand public.

Les responsables se sont appliqués à demeurer impersonnels. Deux noms seulement ont été cités : celui du vaillant « Père Henri » (Henri Koch), qui reste et doit rester un exemple pour l'esprit d'abnégation dont il a fait preuve à l'égard de ses compagnons de misère, et Joseph Poltrum, ce soldat autrichien de la Lutwaffe auquel les rescapés savent qu'ils doivent tant alors qu'on se préparait à les exterminer tous, au tout dernier moment.

Si, peut-être, on a eu un peu trop tendance à généraliser le rôle néfaste des maesters et à omettre de signaler quelques gestes isolés, mais non moins généreux de la population environnante, ce juste hommage rendu à cet autrichien contribue, sans aucun doute, à faire la part des choses.

Cette nouvelle plaquette qui raconte l'histoire d'Ebensee doit être lue par tous nos Camarades, par toutes nos Familles, qui ne manqueront pas aussi de la faire connaître autour d'eux, tant elle nous paraît bien refléter ce qu'il y a à dire d'essentiel sur ce commando. C'est une contribution à l'écrasante biographie de Mauthausen et de ses commandos, à la biographie de tous les camps de la mort lente nazis.

« Ebensee, kommando de Mauthausen » est en vente, au prix de 20 F, à l'Amicale. Pour ceux qui souhaitent la recevoir directement par nos soins, les frais d'expédition sont de 4 francs, en sus du prix de vente du livre.

L'Amicale était présente

13-14 octobre : Au congrès de l'Amicale de Ravensbrück, à Limoges.

15 octobre : A l'inauguration d'une plaque commémorative, rue Cloys, Paris 18^e, d'où sortit le premier tract de « France d'Abord », en septembre 1941.

18 octobre : A l'inauguration d'une exposition sur la première guerre mondiale, à la Fédération Maginot.

20 octobre : Au congrès de l'Amicale de Neuengamme, à Paris.

21 octobre : A la cérémonie du Souvenir de Châteaubriant.

A la Journée du Livre d'Histoire, à la Bibliothèque de Senlis (Oise) ; Serge Choumoff y présentait le livre « Les chambres à gaz, secret d'Etat ».

28 octobre : Au Père Lachaise pour le 10^e anniversaire de la mort de V. Michaut, président de l'Amicale de la Centrale d'Eysses.

Semaine du 8 au 11 novembre : A toutes les cérémonies de l'Armistice (Arc de Triomphe, Mont-Valérien, Eglise Saint-Roch, Eglise Saint-Louis des Invalides, etc...).

11 novembre : A la Journée d'Entraide et d'Amitié de la Ligue des droits religieux anciens combattants.

16 novembre : A l'inauguration du Monument du Général Kœning.

18 novembre : A la cérémonie au Mont-Valérien unissant, dans le même souvenir, le XIV^e anniversaire de la mort du Général de Gaulle et celle de tous les Combattants avec ou sans uniforme, tombés au cours de la guerre 39-45.

21 novembre : A la remise des Prix du Concours de la Résistance et de la Déportation 1984.

9 décembre : A l'inauguration d'une plaque souvenir sur le bâtiment de l'école de Montmalin (Jura), rappelant la rafle du 10 décembre 1943, après laquelle les uns furent fusillés, les autres déportés (plusieurs à Mauthausen).

A toutes les cérémonies, notre camarade Paul Escribano était présent avec notre drapeau. Nous lui devons un remerciement tout particulier pour cette représentation très chargée, surtout en novembre.

40^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DU CAMBODGE

Programme du pèlerinage de notre Amicale, en Autriche

Le pèlerinage s'insèrera dans le cadre des cérémonies internationales dont le déroulement a été prévu par le Gouvernement et nos Camarades autrichiens.

Il est évident que notre Amicale se doit d'être présente, le plus largement possible, à ces cérémonies internationales.

Or, en raison des horaires fixés pour celles-ci, il s'avère que, dans leur ensemble, les participants à notre pèlerinage ne peuvent se trouver partout où ces cérémonies internationales auront lieu.

Nous voici donc dans l'obligation de fractionner notre groupe pour que nous soyons partout représentés.

En conséquence de quoi, nous attirons tout spécialement l'attention de

nos Camarades et de nos Familles de choisir un itinéraire.

Trois groupes distincts (A, B et C) ne suivant pas le même chemin, il est absolument impossible de faire autre chose (Groupe A) ne pourront aller ni à Güssing, ni à Reld-Zipf.

Les autocars Melk, Steyr, Linz, ne pourront aller ni à Güssing, ni à Reld-Zipf.

Les autocars Mauthausen - Güssing ne pourront aller ni à Güssing, ni à Reld-Zipf.

Par contre, les trois groupes A, B et C pourront aller à Güssing, à Reld-Zipf, à Melk, à Steyr, à Linz, à Mauthausen, à Güssing.

Le pèlerinage quittera Paris (Gare de l'Est) par train spécial, à quatre personnes par compartiment). Arrêts à Châlons-sur-Marne, puis à Metz. Le train nous rejoindra.

Le petit déjeuner du vendredi 3 mai sera pris dans le train.

Le pèlerinage, dans son ensemble, arrivera en gare de Salzbourg.

Chacun prendra place alors dans le « car » du groupe pour le

	GROUPES A (option Redl-Zipf - Ebensee)	GROUPES B et C
VENDREDI 3 MAI	9 h : départ de Salzburg. 10 h 30 : cérémonie française au commando d'Ebensee. 12 h 30 : déjeuner à Ebensee. 14 h : départ pour Redl-Zipf. Dans l'après-midi, visite de l'emplacement du camp, puis messe et réception à la Mairie. Dîner et logement sur les bords du lac Attersee.	9 h : départ de Salzburg. 10 h 30 : cérémonie française au commando d'Ebensee. 12 h 30 : déjeuner à Ebensee. 14 h 30 : départ pour Redl-Zipf. Dîner et logement sur les bords du lac Attersee.
SAMEDI 4 MAI	9 h : départ pour Reld-Zipf (avec bagages). 10 h : cérémonie internationale au commando , en présence des Autorités autrichiennes. Inauguration de la stèle. 11 h 15 : départ de Redl-Zipf. 12 h 30 : déjeuner à Saint-Valentin. 13 h 45 : départ pour Mauthausen.	14 h 15 : rassemblement à Reld-Zipf. 14 h 30 : départ de la gare de Reld-Zipf. Les personnes du Groupe A, B et C. 16 h : cérémonies de commémoration. Visite individuelle. 20 h : départ de Mauthausen.
DIMANCHE 5 MAI	Programme commun aux 3 Groupes A, B et C	8 h 15 : départ de Mauthausen. 9 h 00 : cérémonie internationale au commando. 13 h 00 : fin de la cérémonie. 13 h 15 : picnic. 14 h 30 : départ pour Salzburg. 15 h 15 à 16 h : temps libre. 17 h 15 : arrivée à Salzburg. 18 h 15 : départ de Salzburg.
LUNDI 6 MAI	GROUPES A 9 h 00 : départ de Linz, avec bagages. 10 h 15 : arrivée à Ebensee. 10 h 30 : cérémonie internationale au commando d'Ebensee . 12 h 00 : déjeuner à Ebensee. 14 h 15 : départ pour Saint-Wolfgang. 15 h à 16 h : temps libre à Saint-Wolfgang. 17 h 00 : arrivée à Saint-Gilgen (temps libre).	8 h 30 : départ de Mauthausen. 9 h 45 : arrivée à Salzburg. 10 h 00 : cérémonie internationale au commando. 11 h 00 : départ de Salzburg. 14 h 45 : départ de Salzburg. 17 h 00 : arrivée à Salzburg. 18 h 00 : à Saint-Gilgen. 18 h 30 : dîner sur le lac. Vers 21 h : départ de Salzburg.



VOIR : Prix et renseignements pratiques par

CAMP DE MAUTHAUSEN ET DE SES COMMANDOS

coordination avec les cérémonies internationales

sur le fait qu'ils ont impérativement à

C) sont prévus qui disposeront d'auto-
ment. C'est, certes regrettable, mais il
ement. Les autocars Re/d-Zipf - Ebensee
en, ni à Melk, ni à Linz.

Hartheim (Groupe B) ne pourront aller

n (Groupe C), auxquels seront rattachés
aller ni à Re/d-Zipf, ni à Melk,

B et C participeront, évidemment, aux

cérémonies du camp central, à Mauthausen, ainsi qu'à une cérémonie commu-
ne de clôture du pèlerinage à Steyr et à Hartheim.

En recherchant, le plus possible, à bien documenter nos Amis, pour qu'ils
choisissent, en toute connaissance de cause, leur itinéraire, nous donnons, dans
le tableau ci-dessous, les différents parcours qui seront suivis par chacun des
groupes.

A chacun d'étudier minutieusement la question et d'arrêter un choix qui
ne pourra plus être changé ensuite. Chacun comprendra enfin qu'il est absolu-
ment nécessaire que nous soyons fixés sur les options prises avant le 20 février
1985.

Les Camarades et Familles qui appartiennent à des commandos (Wiener-
Neudorf, Schwechat, Loibl-Pass, etc...) non indiqués pour chacun des groupes,
choisiront le groupe qui leur convient le mieux.

le jeudi 2 mai, vers 21 heures (couchettes de 2^e classe, mais
Marne, Nancy et Strasbourg où les Camarades de ces régions pour-

g vers 8 h 30.

quel il aura opté.

GROUPE B (option Melk, Steyr, Linz, Hartheim)

Salzburg.

ie française au commando d'Ebensee.

à Ebensee.

pour Linz, par la route touristique.

ment à Linz.

GROUPE C (option Mauthausen, Güssen et car espagnol)

9 h : départ de Salzburg pour Linz, en passant par la route des lacs.

Déjeuner à Linz et installation dans les hôtels.

15 h 15 : départ pour le commando de Güssen.

16 h : **cérémonie internationale au commando de Güssen.**

18 h : retour à Linz.

Dîner et logement.

Programme commun aux Groupes B et C

9 h 30 : départ pour les usines Vost, à Linz.

10 h : cérémonie française au commando de Linz.

11 h 45 : déjeuner.

13 h 30 : départ pour Mauthausen.

ent de tous les groupes, près de la Mairie de Mauthausen.

« marche silencieuse » depuis la Mairie de Mauthausen jusqu'à la forteresse.

es ne pouvant effectuer cette marche seront acheminées au camp par autocars.

ant les Monuments nationaux et sur la place d'appel. Garde d'honneur.

lle du camp.

hausem pour les hôtels. Dîner et logement à Linz (ou dans la région pour le Groupe A).

art des hôtels.

émonie internationale au camp de Mauthausen. Messe. Allocutions. Dépôt de fleurs.

des cérémonies.

ue-nique à l'extérieur de la carrière, le long du chemin.

part de tous les autocars pour Steyr.

h : cérémonie française au commando de Steyr.

ivée au sinistre château d'Hartheim. Cérémonie française.

part d'Hartheim pour le retour à Linz vers 19 h (dîner et logement).

GROUPE B

de Linz, avec bagages.

à Melk.

onie internationale au commando de Melk.

pour Linz. Déjeuner.

pour Saint-Gilgen.

e à Saint-Gilgen (temps libre).

GROUPE C

9 h 00 : départ de Linz, avec bagages.

10 h 15 : arrivée à Ebensee.

10 h 30 : **cérémonie internationale au commando d'Ebensee.**

12 h 00 : déjeuner à Ebensee.

14 h 15 : départ pour Saint-Wolfgang.

15 h à 16 h : temps libre à Saint-Wolfgang.

17 h 00 : arrivée à Saint-Gilgen (temps libre).

en, départ de tous les autocars.

es bords du lac Fuschlsee.

Salzburg du train qui nous ramènera à Paris, le mardi 7 mai, vers 8 h 30 (Gare de l'Est).

Pèlerinage du 40^e anniversaire de notre libération

PRIX DU VOYAGE DE PARIS A PARIS

— Pour les personnes bénéficiant d'une réduction de 75 %	2 005 F
— Pour les personnes bénéficiant de la gratuité sur le parcours français (visite aux tombes ou permis S.N.C.F.)	1 900 F
— Pour les personnes ayant une réduction de 50 % jusqu'à Khel	2 110 F
— Pour les personnes ayant une réduction de 30 % jusqu'à Kehl	2 190 F
— Pour les personnes n'ayant pas de réduction (nous aurons une réduction de 20 % avec un collectif)	2 235 F

PRIX DU VOYAGE DE KEHL A KEHL

— Pour les personnes rejoignant le groupe sur le parcours (partant de Châlons, Nancy, Strasbourg) et qui devront, elles-mêmes , prendre un titre de transport aller et retour de leur gare de départ à Kehl	1 900 F
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------

Les prix du voyage indiqués ci-dessus ne comprennent pas les 150 francs pour droit d'inscription et constitution de dossier qui sont demandés à l'inscription et qui, venant donc en supplément, restent acquis à l'Amicale.

CES PRIX COMPRENNENT :

Le transport en 2^e classe, couchettes aller-retour. Petit déjeuner à l'aller - circuit en autocars - logement dans des hôtels 1^{re} catégorie en chambres doubles (douches et toilettes) - repas compris avec boisson (une bière ou une eau minérale ou un jus de fruit). Panier-repas à Mauthausen. Dîner avant de quitter Salzburg - assurance rapatriement et annulation.

ATTENTION :

En raison de l'importance de ce pèlerinage, l'Amicale transmettra votre inscription à l'Agence Kuoni, qui prendra contact directement avec vous pour vous donner les renseignements complémentaires qui seront nécessaires et vous demander les pièces qui pourraient manquer à votre dossier.

RENSEIGNEMENTS D'ORDRE PRATIQUE :

ONT DROIT AU BILLET GRATUIT EN FRANCE :

- 1 — La veuve, les parents, grands-parents, les enfants d'un déporté mort au camp et au nom duquel la famille a reçu la carte de déporté résistant. A défaut le frère ou la sœur aîné.
- 2 — Deux membres de la famille d'un déporté politique mort au camp (les billets sont accordés par ordre de priorité aux conjoints, ascendants, descendants, frères et sœurs) en possession de la carte de déporté politique.

ONT DROIT AU BILLET GRATUIT EN ALLEMAGNE :

- 1 — Deux membres de la famille d'un déporté résistant ou politique mort au camp (les billets sont accordés par ordre de priorité aux conjoint, ascendants, descendants, en possession de la carte de déporté politique ou déporté résistant).
- 2 — Les déportés politiques ou résistants.
- 3 — Les déportés ayant une carte d'invalidité double-barre, peuvent également obtenir un billet pour la personne les accompagnant ou une autre personne du groupe.

INSCRIPTIONS : réservation prévue pour 400 personnes

Nous vous conseillons de nous adresser **les inscriptions définitives dès maintenant**, elles seront enregistrées par ordre d'arrivée. Par la suite, nous vous fournirons horaires et détails complémentaires.

FORMALITES :

Pour les français : la carte d'identité est indispensable, à défaut le passeport.

Pour les camarades espagnols (ex-réfugiés) le titre de transport n'est plus valable ; beaucoup sont naturalisés français ; pour les autres, le passeport espagnol est obligatoire. Pour le faire établir s'adresser au Consulat espagnol le plus proche de votre domicile.

PRIX :

Les prix sont établis à la date du 7 décembre 1984, sous réserve d'augmentation des tarifs ferroviaires et de modification du taux de change.

Le Secrétaire Général

E. VALLEY.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Pèlerinage au camp de Mauthausen et ses commandos

Pour le 40^e anniversaire de la libération du camp

DU VENDREDI 2 MAI AU MARDI 7 MAI 1985

A renvoyer dès maintenant et en tous cas avant le 20 février 1985, au plus tard, à

L'AMICALE DE MAUTHAUSEN

31, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris

ACCOMPAGNE de 650 F par personne (droit d'inscription de 150 F demeurant acquis à l'Amicale + acompte de 500 F pour le voyage)

Cette somme est à adresser, avec le présent bulletin minutieusement rempli, soit :

- par chèque bancaire à l'Amicale de Mauthausen.
- par chèque postal « Amicale de Mauthausen », 5331 - 73 S Paris.
- ou par mandat-poste.

Aucune suite ne pourra être donnée aux inscriptions non accompagnées de ce versement.

1° - NOM PRENOM.....

2° - ADRESSE

3° - GROUPE CHOISI : A B C (1)

4° - NATIONALITE : Française Espagnole (1)

5° - Parlez-vous des langues étrangères ? Lesquelles ?

6° - Nombre de personnes vous accompagnant

NOM, Prénom Parenté

Date de naissance (1) Déporté - Famille - Ami

NOM, Prénom Parenté

Date de naissance (1) Déporté - Famille - Ami

NOM, Prénom Parenté

Date de naissance (1) Déporté - Famille - Ami

NOM, Prénom Parenté

Date de naissance (1) Déporté - Famille - Ami

Renseignements concernant la déportation :

- 7° - Etes-vous déporté ? Quel camp ? Quel commando ?
- 8° - Etes-vous famille de déporté rentré ? Parenté ?
- 9° - Etes-vous famille de déporté décédé ? Quel commando ?
- 10° - Nom, Prénom du disparu Date et lieu du décès
- 11° - Avez-vous la carte officielle de déporté politique ? N° de la carte
- 12° - Avez-vous la carte officielle de déporté résistant ? N° de la carte
- 13° - Si vous êtes ancien déporté, **joindre obligatoirement**
- 1 photocopie de la carte officielle de déporté (recto)**
1 photocopie de la carte double barre d'invalidité (recto)
(attention à la validité de votre carte double barre,
jusqu'au 7 mai 1985)

Parcours français

- 14° - Avez-vous droit au billet « Visite aux tombes » ?
(ceci s'adresse aux familles)
- 15° - Avez-vous un permis gratuit en France, employé SNCF ?
- 16° - Avez-vous une réduction ? de combien %
- 17° - Avez-vous une simple barré rouge, réduction 75 % ? N° de la carte
- 18° - Avez-vous une double barre rouge, réduction 75 % ?
- 19° - Peut-on disposer de votre carte double barre pour un autre voyageur ?

Parcours Allemagne Fédérale (Kehl-Salzburg)

- 20° - Avez-vous un permis gratuit (employés SNCF ou retraités) ?
- 21° - Avez-vous droit à la gratuité sur ce parcours ?
- | | |
|-----------------------------------------|----------------------|
| Déporté avec simple barre | (1 billet gratuit) |
| Déporté avec double barre rouge | (2 billets gratuits) |
| Famille de déporté décédé au camp | (2 billets gratuits) |

Si vous n'avez pas cette gratuité, veuillez nous consulter

Gares

- 22° - A quelle gare rejoindrez-vous le groupe ? Paris Châlons Nancy Strasbourg (1)
- 23° - A quelle gare quitterez-vous le groupe ? Strasbourg Nancy Châlons Paris (1)
- 24° - Que désirez-vous boire à chaque repas ? Bière ou eau minérale ou jus de fruit (1)

Afin qu'aucun détail ne nous échappe et pour la bonne organisation de ce voyage-pèlerinage, nous vous demandons de répondre, avec précision, à toutes les questions ci-dessus.

Date et signature :

Importante exposition sur la déportation en Espagne

Notre ami Luis Garcia, de Villeneuve-de-la-Raho, nous a fait part du succès d'une importante exposition intitulée « *Exil et Déportation* » qui, sous le patronage de l'Amicale de Mauthausen à Barcelone, s'est tenue, du 12 au 21 octobre 1984, au Casino Llagosterenc, à Llagostera.

Cette réalisation était due à l'initiative d'Antonio Mascort, fils de notre camarade Joan Mascort Rissech, mort à Güsen, le 14 décembre 1941.

Avec Luis Garcia, y ont activement participé nos amis Serra et Amat. En plus de 75 panneaux présentés par ceux-ci et qui évoquaient l'enfer concentrationnaire nazi, on pouvait y voir 20 panneaux rassemblant toute la documentation sur les recherches effectuées par Antonio Mascort, pour retrouver les témoins du calvaire gravi par son père. Les autographes étaient nombreux.

Maire en tête, le Conseil municipal a vivement encouragé et facilité cette exposition qui occupait deux salles du Casino Llagosterenc.

Dans le cadre de cette manifestation, dans une salle de conférences archicomble (des gens étaient debout et le Maire a lui-même constaté que c'était la première fois que cette salle était aussi pleine), des diapositives ont été projetées et un débat a suivi.

Excellent travail donc, dont nous remercions vivement Antonio Mascort qui (avec Luis Garcia, Serra et Amat) a su faire honorer la mémoire de son père, mais aussi de nos Camarades de la région, Francesc Llagostera Roig (mort à Güsen, le 14 janvier 1942) et Emili Puigmolé Magrià (mort à Mauthausen, le 22 octobre 1942). Les photos de ces trois valeureuses victimes de la barbarie nazie illustraient le programme de présentation de l'exposition.

A TOULOUSE, D'ÉMOUVANTES RETROUVAILLES

Chaque année, au cimetière de Terre-Cabade, à Toulouse, on commémore le martyr d'un des plus illustres résistants toulousains qui fut guillotiné, dans la cour de la maison d'arrêt St-Michel, au petit matin du 23 juillet 1943.

Né en 1903, dans la région de Varsovie, celui qui devait devenir le Colonel Marcel Langer fut orphelin très jeune. Il dut travailler très dur pendant toute son enfance. Devenu ouvrier métallurgiste, il émigra en France, pays symbolisant pour lui la Justice et la Liberté. Et, dès lors, il avait choisi son camp, œuvrant politiquement et syndicalement pour améliorer le sort des humbles et pour la défense de la paix.

C'est ainsi qu'il partit se battre les armes à la main, d'abord en Palestine, puis, en 1936, dans les brigades internationales, en Espagne, où il se distingua et devint vite officier supérieur.

Après la victoire de Franco, précipitamment il revint en France et ne tarda pas à entrer dans la Résistance.

C'est lui qui forma la 36^e brigade — celle de la M.O.I. (Main-d'Œuvre Immigrée) — des F.T.P. qui devait s'illustrer par des coups de main audacieux et notamment par deux attaques, en pleine ville, de l'armée allemande cantonnée dans les anciennes casernes Compans-Cafarelli.

En Espagne, le Colonel Marcel Langer avait connu et épousé une jeune fille de 19 ans qui, au moment même où il lui fallait fuir en France, lui donnait une fille, Rosita.

La cérémonie anniversaire de la mort héroïque de ce valeureux combattant de l'ombre, en présence des Personnalités de la région et de ses derniers Compagnons de lutte, a revêtu, cette fois, un caractère particulièrement émouvant que notre ami Georges Bernard a tenu à nous signaler, en nous faisant parvenir un extrait de « *La Dépêche du Midi* », en date du 23 juillet.

C'est qu'en effet, quelques semaines seulement avant l'évènement, les derniers camarades de Marcel Langer avaient retrouvé la trace de l'Épouse de celui-ci, Molina, qui n'avait plus eu de nouvelles de son mari depuis la fin de la guerre d'Espagne.

Venue de Castellon-de-la-Plana, près de Valence, où elle vit, cette femme avait fait le voyage, avec sa fille Rosita et les deux jeunes fils de cette dernière, pour s'associer à l'hommage rendu à la mémoire du Colonel Marcel Langer. Et c'est alors que tous quatre ont découvert pleinement le rôle qu'a joué ce héros et son martyr.

« *Maravilloso, maravilloso* » n'a su que dire, les larmes plein les yeux, Molina qui ne parle pas un mot de français et qui se promet bien de venir désormais chaque année à Toulouse.

Nos Camarades, nos Camarades espagnols en particulier, comprendront que nous nous soyons fait l'écho de cet évènement assez exceptionnel d'une famille enfin réunie dans le souvenir, près d'un demi-siècle après.

Affranchissement du courrier destiné aux services des A. C. V. G.

En principe, tout le courrier adressé aux services des A.C. V.G. doit être affranchi au tarif en vigueur. Les enveloppes non-affranchies ou insuffisamment affranchies, en raison du montant élevé des taxes à l'arrivée, sont renvoyées à l'expéditeur.

La réglementation des P.T.T. institue toutefois une dérogation à cette obligation de l'affranchissement pour les correspondances :

— des mutilés ou malade de guerre en instance de réforme, de pension ou d'appareillage ;

— des familles et ayants-cause des militaires décédés, disparus, blessés ou évacués au cours de la guerre :

destinées notamment aux Directeurs départementaux des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (sans indication de nom).

Pour éviter les difficultés, il convient de porter la mention suivante sur les enveloppes : « Service Général des Pensions, Secours et Renseignements aux Familles. — Instruction du 28-03-79. Annexe 6 ».

En cas de décès :

L'Amicale vous informe que

L'ORGANISATION FUNÉRAIRE

de la Fédération mutualiste
(à deux pas de l'Amicale)

13, rue de Poissy - 75005 Paris
Tél. : 329.07.50

est un organisme mutualiste qui se chargera de tous vos problèmes dans les meilleures conditions

Convois et transports funèbres
Soins de conservation des corps
Achats de concessions
Contrats d'obsèques par avance

En cas de décès dans votre famille, mettez-vous immédiatement en rapport avec notre Service qui se chargera de l'organisation des obsèques.

Ses bureaux sont ouverts :
Du lundi au samedi, de 8 h 30 à 17 h
Les jours fériés légaux, de 8 h 30 à 12 h
Fermés le dimanche
ou

127, rue Didot - 75014 Paris
Tél. : 540.84.28 — 539.67.54

Communes desservies :
Paris et la Région Parisienne

Lorsqu'il s'agit d'un déporté, nous recommandons à la famille de demander que le drapeau tricolore soit placé sur le cercueil

GRAND VIN DE FRANCE

directement de la propriété

Châteauneuf du Pape rouge et blanc
Côtes-du-Rhône rouge, rosé et blanc

JEAN COMTE DE LAUZE

- 7, Avenue des Bosquets -
84230 Châteauneuf du Pape

Tarifs spéciaux aux lecteurs du Bulletin

DANS NOS SECTIONS RÉGIONALES

Avec ceux de Rhône-Alpes...

Le 25 novembre, la toute nouvelle section Rhône de notre Amicale s'est réunie, au restaurant du Chalet du Parc de la Tête d'Or, pour une rencontre fraternelle. Nous étions 70 au rendez-vous, avec les familles et nos amis de Ravensbrück et de Neuengamme.

A l'issue du repas, une petite tombola a été tirée. Le bénéfice en sera utilisé à financer le voyage à Mauthausen d'un lauréat du Concours de la Résistance et de la Déportation.

Sur notre photo, le groupe de nos Amis du Rhône

...ceux des Pyrénées-orientales...

Réunis en assemblée générale, le dimanche 16 décembre 1984, au Palais des Congrès et de la Jeunesse, à Perpignan, les Anciens déportés et familles des disparus, membres de la Section des Pyrénées Orientales de l'Amicale de Mauthausen.

Approuvent les décisions qui ont été prises pour la bonne organisation de la Section départementale, ainsi que toutes les questions traitées et débattues au Congrès national, à Vichy, les 15 et 16 septembre.

Ils s'engagent à célébrer dignement le 40^e Anniversaire de la Libération de Mauthausen et de ses camps annexes, en faisant du 5 mai 1985 une grande journée de joie, de bonheur mais aussi du souvenir.

Indignés par les propos infâmes de Laurent Wetzel qui, par ses calomnies et mensonges, s'ingénie à salir la mémoire de Marcel Paul qui fut le plus fidèle serviteur du monde de la déportation, ils stigmatisent vigoureusement cette attitude odieuse.

Devant la remontée du fascisme en France, devant la succession continue des attentats criminels, des plastiques et des profanations de cimetières et de monuments, ils demandent au Gouvernement français de prendre des mesures policières sévères, afin d'arrêter le bras de ces triblions qui, par leurs paroles et par leurs actes, attisent la haine raciale et l'antisémitisme dans le Pays.

Ils souhaitent qu'on en finisse avec le procès du S.S. Klaus Barbie. Les preuves accablantes sont assez nombreuses pour constituer le dossier d'accusation de ce sinistre nazi et pour qu'il soit enfin jugé et condamné pour les crimes qu'il a commis.

Témoins et victimes des horreurs de la guerre 39-45, les Anciens déportés de Mauthausen de la Section départementale des Pyrénées Orientales font appel à tous les Hommes d'Etats du Monde entier, pour qu'ils fassent pres-



sion en vue d'une réouverture des négociations entre les «deux grands», vers l'aboutissement d'une Paix durable sur la terre, par la destruction totale des fusées, missiles, armes nucléaires et tous autres engins de mort; pour prêcher la solidarité humaine et aider les peuples miséreux d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Attentifs à tous les événements, fidèles à leur serment du 5 mai 1945, les Anciens déportés et familles de Mauthausen de la Section départementale des Pyrénées Orientales renforceront leur union au sein de leur Amicale et lutteront pour que la jeunesse de France ne connaisse jamais les camps de concentration.

...et ceux du Jura



Nos Camarades du Jura se sont réunis, eux, le dimanche 14 octobre, à Lons-le-Saulnier.

Ils étaient une quarantaine dont dix Déportés, quatre Veuves, les Epouses de nos Amis, des Enfants et Petits-Enfants.

Ayant eu une pensée pour Ceux qui sont disparus et pour les malades, les absents pour diverses raisons (cures, congrès en particulier), ils ont constitué le bureau départemental comme suit :

Président d'honneur : Pierre Perreault (Manty) ; *Président* : Georges Petitjean (St-Amour) ; *Secrétaire-Trésorier* : Maurice Besancenay (Lons) ; *Secrétaire-Trésorier-adjoint* : Robert Lajune (Lons) ; *Membres* : Mmes Vernet et Boffy (Lons).

Dans une ambiance des plus fraternelles, nos Amis du Jura ont terminé la journée par d'excellentes agapes, au cours desquelles ils ont pris rendez-vous pour l'an prochain, le 1^{er} dimanche d'octobre.

« Juif ne te fâche pas... » (suite)

Dans notre numéro 215 (octobre 1983), nous avons parlé de la diffusion, en Rhénanie du Nord, en Westphalie, Rhénanie-Palatinat et Sarre, d'un « jeu KZ » intitulé « Juif ne te fâche pas » et se présentant comme une étoile de David dont les six coins portant les noms si cruellement célèbres d'Auschwitz, Mauthausen, Buchenwald, Dachau, Maydanek et Treblinka avaient, comme point de convergence, le nom de krématorium.

Suite à l'enquête ouverte à ce sujet par le Procureur de Sarrebrück, un procès a été intenté aux initiateurs et réalisateurs de cette infamie.

Le journal « *Der Neue Mahuruf* » d'octobre 1984 rend compte du jugement prononcé dans cette affaire. Il s'exprime en ces termes :

L'ACQUITTEMENT DE L'AUTEUR DU « JEU DE GAZAGE »

Acquittement dans la ville ouest-allemande de Zweibrücken, pour le fabricant et distributeur d'un jeu se nommant « Jude ärgere dich nicht » (Juif ne te fâche pas). Il n'a pas été possible de démontrer clairement la culpabilité de l'ancien policier et collaborateur de la protection de la constitution Hans-Günther Frohlich, âgé de 35 ans. Son amie, la dessinatrice technique Ingeborg Schulte, âgée de 29 ans, a été reconnue coupable, par le tribunal, d'avoir

participé à la fabrication et l'expédition du « jeu » et de s'être rendue coupable de persécution d'un peuple et de haine raciale. La condamnation pour un crime de telle bassesse : neuf mois de prison... et encore avec sursis !

Frohlich est reconnu clairement comme auteur spirituel de cette « cochonnerie » (le mot est dans le texte) anti-sémite, mais le tribunal estime qu'être auteur spirituel ne constitue pas un fait condamnable. Et le fait que Frohlich se dit un « écrivain national » et se recommande ouvertement de « l'idéologie nationale socialiste » n'est pas condamnable non plus.

Le « produit spirituel » de l'ex-membre de la protection de la constitution, demandant malicieusement de ne pas se fâcher, a tout d'abord été expédié aux membres de la communauté juive à Bonn. Ensuite le « produit » macabre fut diffusé dans les écoles et discothèques.

On « joue » sur une planche ou sur un carton en forme d'étoile de David dont les six coins portent les noms des camps de concentration qui furent érigés pour l'extermination des juifs, parmi lesquels Auschwitz et Treblinka. De « ces endroits de repos », six pions symbolisant les six millions de juifs, devaient être avancés, après des coups de dés, vers un rectangle avec l'inscription « Gaskammer » (chambre à gaz).

Dans notre couzziez...

Après le décès de notre Amie Jacqueline Souchère, secrétaire générale de l'A.D.I.R., ancienne de Ravensbrück - Mauthausen, et veuve de Roger Souchère (Mauthausen, décédé en 1963), ses Enfants, M. et Mme Henri-Didier Gélén, nous écrivent :

« Pendant la guerre, notre mère a toujours apprécié ses Camarades de combat et ses Compagnons de détresse. »

« Depuis la guerre, pendant quarante ans, vous avez montré que l'amitié qui vous liait était une qualité particulière, celle que le temps ne peut émusser. »

« C'est de la profondeur de ces liens dont vous avez témoigné, en tant qu'Amicale, par la présence de votre porte-drapeau et par vos magnifiques fleurs qui ont si bien accompagné notre mère pendant la cérémonie religieuse et jusqu'au cimetière. »

« Et nous, les enfants de déportés, nous n'oublions pas de nous souvenir. »

Concours National de la Résistance et de la Déportation

Comme chaque année, ouvert aux élèves des classes terminales et des classes de première des lycées d'une part des classes de troisième des collèges et aux élèves des lycées d'enseignement professionnel ainsi qu'à ceux des établissements agricoles d'autre part, ce concours aura lieu le jeudi 7 mars.

Le thème sur lequel il faudra composer est, cette fois, le même pour tous. Il est le suivant :

« En 1984, nous avons fêté le quarantième anniversaire de la Libération, dont le Général de Gaulle fut, pour nous, un des principaux artisans. En 1985, nous célébrerons le quarantième anniversaire de la Victoire sur l'Allemagne nazie et de la libération des survivants, trop peu nombreux, des camps de concentration. »

« Pourquoi des faits historiques tels

que la déportation des résistants et leur emprisonnement dans les camps de concentration nazis doivent-ils survivre en notre mémoire, dans cette fin du XX^e siècle ? En quoi importent-ils à à notre avenir ? »

Les jurys départementaux auront soin de choisir des sujets adaptés aux niveaux d'âge mental des classes.

Durée des épreuves : 3 h 30 pour les classes terminales ; 2 h 30 pour les classes de 3^e.

Les travaux de groupe sont toujours recommandés pour les élèves de 3^e et de L.E.P. qui pourront s'organiser pour remettre à l'Inspecteur d'Académie, le 7 mars, un mémoire collectif enrichi de citations et de bandes magnétiques, illustré de dessins et de photographies. Les travaux de groupe devront se tenir dans les limites du thème national.

Si vous souhaitez faire l'achat de **TRES BON VIN de FRANCE** ROUGE et ROSÉ,

adressez-vous au petit-fils de notre vice-président Michel Hacq :

PLAUCHUT Emmanuel

Domaine de Grandpré

83390 PUGET-VILLE

Tél. : (94) 48-32-16

DÉCÈS

De nos camarades :

- BAILINA Joseph** (Val-d'Oise), Mauthausen 4971.
BIRN Maurice (Paris), Mauthausen-Ebensee 86374.
BOQUET Etienne (Tarn-et-Gne), Loibl-Pass, 27054.
CARRERAS José (P.O.), Steyr, 4394.
CHARE André (Verdun), Mauthausen-Linz, 59718, puis Auschwitz.
CLARK Jean (Essonne), Mauthausen-St-Lambrecht, 3118.
DREVON Joseph (Villeurbanne), Loibl-Pass, 26330.
FIGUERES Sauveur (Perpignan), Modling-Florisdorf, Schwechat, 3207.
GIROUX Alphonse (Paray-le-Monial), Loibl-Pass.
GOMEZ Félix (Champigny), Mauthausen.
KULAWCZYK Stanislaw, Melk-Ebensee, 60751.
LACAILLE Raymond (Cognac), Güsen - Wiener-Neudorf, 26453.
LEITERBERGER Maurice (Seine - et - Marne), Loibl-Pass, 26798.
LESAGE Bénédicte (Caen), Mauthausen, 27047.
MAURA-SANPEDRO Juan (Haute-Savoie), Vocklabruck/Mauthausen, 4210.
MEYER Charles (Champagne-sur-Seine), Melk, 62807.
MULLER Ernest (Cusset), Mauthausen/Rusting, 27147.
PIQUEE-AUDRAIN Daniel (Mayenne), Melk, 62978.
POLAK Jean, Melk-Ebensee, 62993.
QUER Hyacinthe (Pyr.-Orientales), Mauthausen/César, 6733.
ROUDAIRE Paul (Clermont-Ferrand), Güsen, 6648.
SERGEANT André (Mauron), Wiener-Neudorf, 60578.
SAURA RIBERA José (Espagne), Mauthausen, 3521.
SOUCHERE Jacqueline, veuve de Roger, Mauthausen (décédé en 1963) et elle-même ancienne de Ravensbrück/Mauthausen.
SOKOL André (Yonne), Schwechat - Florisdorf - Modling - 26584.
TARACENA Olias José (Tarbes), Dachau - Mauthausen, 99303.
TILCHE Jean-Michel (dit « Ficelle »), La Grande-Motte (Hérault), Melk-Ebensee, 63228.
TOCQUEBIAU Henri (Paris), Wiener-Neustadt - Redl-Zipf - Linz III, 28608.
VARGAS GONZALES Placide (Tarn), St-Lambrecht - Mauthausen, 6694.
ZACCHERINI Roger (Nanterre), Oranienbourg-Mauthausen, 132357.
VIVAR Mariano (Pyr.-Orientales), Mauthausen, 6290.
 Notre camarade et porte-drapeau, Paul ESCRIBANO, nous fait part du décès de son excellent camarade **LOPEZ (dit Sevilla)**, de Paris, de Mauthausen Bloc 6, Mle 4370. Il a assisté à ses obsèques qui ont eut lieu à Cuvilly (Oise).

- De nos familles :*
- Messieurs**
- HUTIN Henri**, frère de Jules, décédé à Ebensee.
EUZENOT Georges, ancien de Dachau et frère de Henri Euzenot, Dachau-Mauthausen, Mle 89394, décédé à Güsen.

- HABOURDIN Maria**, veuve d'André, Mle 28129, décédé à Schlier/Redl-Zipf.
MALNUIT Inès, veuve de Georges, Sarrebruck, Mauthausen, 35165, décédé en 1979.
MACLE Jeanne (Oyonnax), veuve de Marius, Mauthausen 60205.
SAUROU Marie, veuve de Louis, 63141, mort à Güsen, et maman de notre camarade Pierre Saurou, Loibl-Pass, 63142.
SULPICE, veuve d'Auguste, Wiener-Neustadt, Linz III, Mle 28564, décédé en mars 84.

Messieurs

- HUTIN Henri**, frère de Jules, décédé à Ebensee.
EUZENOT Georges, ancien de Dachau et frère de Henri Euzenot, Dachau-Mauthausen, Mle 89394, décédé à Güsen.

Dans la famille de nos camarades :

- La mère de Paul BORELLA, Dachau, Mauthausen Wiener-Neudorf, 97720.
 La mère et la belle-mère de Robert DELIS, 47555, à Güsen, décédé en 1975.
 Le frère de René MANGIN, Wiener-Neustadt, Redl-Zipf, 28303.
 L'épouse de Georges ROVET, Loibl-Pass, 26812.
 La sœur de Roger VIAULT, Peggau, Linz, 60671.
 René BARBIER, ancien de Dora-Ellrich, grand ami de l'Amicale de Mauthausen.

Que toutes nos familles, tous nos camarades et amis dans la peine soient assurés de nos sincères et affectueuses condoléances et de notre très vive amitié.

MARIAGES

Nos camarades et nos familles nous font part du mariage de :

- Françoise, fille de Marcel RAUSS, Linz - Redl-Zipf, 28712, avec Albert Gosset.
 Muriel, petite-fille de René ROY, Mauthausen - Wiener-Neudorf, 60532, avec Thierry Credoz.

Toutes nos félicitations aux parents et grands-parents et nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

NAISSANCES

Nous sommes heureux de vous faire part de la naissance de :

- Cédric et Aurélie, arrière-petits-enfants de Pierre ARBELOT, décédé à Güsen, Mle 61872.
 Cédric, petit-fils d'Edmond KIERSZK, Melk-Ebensee, 62611.
 JULIE, arrière-petite-fille de Roger ROUSSET, 60545, décédé à Wiener-Neudorf (annonce accompagnée d'un don de 100 F).
 LYDIA, petite-fille de Juan LEGAZ, Mauthausen, Steyr, Mle 4125.
 MARIE, 3^e petite-fille d'André ALLAINMAT (dit Hervé), Steyr, 35148.
 Nicolas, arrière-petit-fils de Mme Albertine VERNET, veuve de Julien, Mle 60669, décédé à Linz.
 Rodolphe, petit-fils de Charles-André BENSI, Güsen I, Mle 59560.
 Floriane, petite-fille de Luis GARCIA-MANZANO, Mauthausen, Mle 4817.

Toutes nos félicitations aux heureux parents, grands-parents et arrière-grands-parents. Meilleurs vœux aux nouveaux-nés.

DÉCORATIONS

LEGION D'HONNEUR :

Grand Officier :

Docteur Sigismond HIRSCH, Auschwitz, Mauthausen, Melk/Ebensee, 117837.

Commandeur:

Docteur Pierre MOREL, fils de Louis MOREL, Melk/Ebensee, Mle 98723, décédé à Ebensee.

Officier :

Albert MORILLON, Modling - Florisdorf - Schwechat, Mle 34577.

AUTRES DISTINCTIONS

René CROCHET, Melk/Ebensee, 62214.

Médaille Militaire.
 Croix de Guerre 39-45.
 Croix des C.V.R.

Jules MONROT, Ebensee, 133533.

Médaille du Combattant 39-45.
 Croix des C.V.R.

Manuel MAS, Mauthausen, 4499, Dévoué

porte-drapeau des Pyrénées-Orientales.
 Croix des C.V.R.

Joseph SCHEID, Melk, 63171.

Officier dans l'Ordre du Mérite.

Nous sommes heureux d'adresser toutes nos félicitations à nos camarades et familles pour ces distinctions.

✱

Les camarades qui ont reçu une promotion doivent nous le signaler, s'ils veulent que nous en fassions part dans le bulletin de l'Amicale.

RECHERCHES

QUI AURAIT CONNU ?

CANIOTTI Claude, de Vaux-sur-Bornay (Jura), né le 10 juin 1924.

Arrêté le 3 février 1944, à Lons-le-Saunier.

Interné à Compiègne.

Déporté à Mauthausen, le 25 mars 1944, Mle 59671, commando du Loibl-Pass, où il est décédé le 3 mai 1944.

Ecrire à l'Amicale qui transmettra.

N'OUBLIEZ PAS !

Samedi 26 janvier :

à partir de 16 h 30

Palais de la Mutualité

RENCONTRE DE L'AMITIE

(participation : 40 F par personne)

Dimanche 27 janvier :

REPAS FRATERNEL

à la Mutualité,

pour les Anciens de Gusen, Steyr, Linz, Mauthausen (camp central), block 32 (Ravensbrück-Mauthausen) et tous les petits commandos.

(Prix : environ 100 F par personne)